

à Strasbourg : « Attitude », 10, rue des Sœurs ; à Toulouse : « CAPT », 4, rue des Filatiers. Paris n'en compte pas moins de huit avec « Astrakan », 4, rue du Ponceau (2°), « Galerie 30 », 30, rue Rambuteau (4°), « Cnrm », 151, faubourg Saint Antoine (11°), « Avant première », 6, rue SaintNicolas (12°), « Diagonale », 10, boulevard Edgar Quinet (14°), « Groupe 663 x 314 », 5, rue Hélène, 17°, enfin « Lascaux des villes », 9, boulevard du Montparnasse qui a pour particularité d'investir des lieux éphémères et vous entraîner au gré des fantaisies, des sollicitations, des hasards, des opportunités qui se présentent pratiquant une sorte de dérive ponctuée de manifestations (1), et « Usine Palikao », 22, rue Palikao, dit usine parce qu'on y travaille sans relâche.

C'est le lieu qui a du talent

C'est la version contemporaine et pluridisciplinaire de l'atelier d'antan, lorsque les galeries n'existaient pas, l'artiste exposant et recevant les amateurs chez lui, sur son lieu de travail.

Le développement croissant de cette expression qui lie davantage la production artistique à son environnement, et fait glisser progressivement l'intérêt porté à celle-ci, sur celui-là, correspond à la faveur que rencontre le travail direct sur l'environnement qui mobilise totalement l'attention du sculpteur.

On le voit bien dans la version actuelle du Salon de la jeune sculpture qui s'est installé dans les lieux tout à fait stupéfiants du quai d'Austerlitz. Entrepôts désaffectés quasiment au niveau de l'eau (ils sont inondés une grande partie de l'hiver). On y voit des travaux qui sont, en général, une simple appropriation de l'espace, l'œuvre se confondant avec le site, son support.

Si la médiocrité des propositions retenues vous déconcerte admirez l'endroit, vraiment fabuleux. Perspectives de béton, dans le genre Piranèse, revues et corrigées par la mythologie des polards et des films noirs. Lieu de crime, d'abandon, de désolation, et d'abomination, qui est, en soi, une magnifique œuvre d'art.

Qui dit exactement où et comment l'artiste d'aujourd'hui, qui n'est plus, ni sculpteur, ni peintre, mais *intervenant*, peut s'identifier totalement à la réalité, en en soulignant les incongruités, ou le sens profond.

Mais une question se pose alors. Qui a du talent : de l'artiste et de son sujet préexistant ? Le risque permanent c'est que la réalité aura plus de génie que son « éveilleur ».

Jean-Jacques LEVEQUE

BIENNALE DE PARIS
Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
(Jusqu'au 14 novembre)

FIAC
Grand-Palais
(Jusqu'au 1^{er} novembre)

JEUNE SCULPTURE
Pont d'Austerlitz
(Jusqu'au 31 octobre)

Nouvelles littéraires
(3)